

## **Est-ce erroné d'avoir des jugements si on le reconnaît ?**

### **Question :**

Ma question concerne le jugement. Depuis que j'ai commencé à étudier *Un Cours en miracles*, je suis très attentif à voir chacun au-delà du corps, et le voir comme moi, comme un Fils de Dieu. Je sais qu'ils sont tous exactement comme moi, sans péché, et je ne laisse pas leur comportement ou le mien, assombrir cette connaissance. Avec ce filtre toujours à l'avant de mon esprit, est-il mal de faire des observations sur moi ou sur les autres, puis de poser une étiquette sur le comportement ? Par exemple, devant moi, ma mère a agi égoïstement, de manière à porter préjudice, et j'admets que j'agis moi-même de façon égoïste parfois jusqu'à causer des préjudices. Il semble impossible de ne pas avoir une sorte de réaction physique à ce qui se passe, que ce soit devant une personne ou une situation. Je ne les juge pas négativement. Je ne fais que remarquer quelque chose, puis je ne laisse pas cela affecter mes pensées sur eux ou sur moi.

### **Réponse :**

Vous êtes sur la bonne voie. Le cœur de notre pratique consiste à « refuser de nier la vérité » (T.12.II.1 :5), ce qui signifie que nous devons observer l'ego dans un premier temps, puis choisir de ne pas lui donner le pouvoir d'affecter la réalité du Fils de Dieu. Le monde manifeste un choix fait dans nos esprits, le choix d'attaquer et de rejeter l'Amour de Dieu. C'est pourquoi il serait impossible de ne pas voir des expressions de haine, d'égoïsme, de particularité et de peur tout autour de nous à chaque instant. Jésus nous enseigne qu'il est nécessaire de lui remettre ces perceptions, puis de demander son aide pour les regarder avec lui afin d'être en mesure d'aller au-delà du jugement et de la condamnation. Ce qu'il veut en fin de compte c'est que nous puissions faire l'expérience de nous-mêmes et du monde comme pareils aux autres, même si en partant nous regardons honnêtement à quel point nous sommes attirés à voir les différences, à juger et à condamner les autres pour leurs fautes et leurs péchés. Nous ne ferions pas l'expérience d'être un corps dans le monde si nous n'étions pas tant attirés par le monde. C'est une seconde nature pour nous, quoique ce ne soit pas un péché. Donc, c'est par là que doit commencer le processus de guérison. Puis nous pouvons apprendre que sous la haine, la peur, l'égoïsme et nos misères, il y a un appel à l'aide et une demande pour avoir conscience que nous avons tort sur nous-mêmes. Nous sommes tous le même à tous les niveaux.

À mesure que nous l'apprendrons, en approchant tout le monde et toutes les situations dans cette perspective, nous allons développer plus de compassion et de bienveillance et nous partagerons la vision de Jésus de nous-mêmes et du monde. Cependant, cela n'est pas accompli par le déni de nos réactions et de nos observations, lesquelles sont la salle de classe dans laquelle nous invitons Jésus, qui ensuite nous apprendra à partager sa perception bienveillante remplie d'amour.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 254